



Traduction : Frère Édouard Bergeron

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

2007

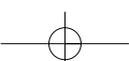
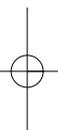
José Pereda Núñez, fsc

Fondation La Salle des Sciences Naturelles

(Fundación La Salle de Ciencias
Naturales - FLASA)

Modèle scientifique et éducatif
favorisant l'option préférentielle pour
les pauvres

Cahiers MEL **36**



Présentation

La lecture attentive du cahier suscitera un grand étonnement chez certains, une saine envie chez d'autres, et chez tous la fierté de se sentir lasallien et solidaire dans la mission. Extrêmement orgueilleux parce que l'ampleur de cette action dépasse les limites de notre imagination limitée. Tout ce qu'on nous expose ici est-il vrai ? Mais encore, Peut-on réaliser tout ce que l'on propose ? Dans notre existence longue ou brève nous assumons avec stoïcisme et résignation, beaucoup de changements, qui se traduisent par des projets, et qui si souvent n'aboutissent pas. Nous assistons perplexes à une maladie endémique : nous sommes experts dans l'analyse de la réalité, dans le jugement critique, dans la définition de programmes, mais tant de projets merveilleux restent lettre morte. On dirait qu'il manque la détermination et la volonté pour mener à bien ce qui fonctionne brillamment dans notre esprit Ici, avec la Fondation La Salle, nous trouvons des objectifs précis, une vision historique, une analyse de la réalité, une réponse appropriée, une évaluation permanente, un contrôle des orientations et de la philosophie, etc... et tout cela durant une période de plus de 50 ans sans hiatus ni désajustement qui empêcherait le bon fonctionnement d'un organisme touchant la perfection. Mais quel en est le secret ?

Fondation La Salle (FLASA) est l'œuvre dynamique de 38 Frères qui ont cru à un projet et celle de centaines de lasalliens qui ont donné vie à ce miracle, peu connu dans le monde lasallien. Comme cela arrive fréquemment, la simplicité lasallienne se méfie des techniques de marketing.

La présentation du contenu est un modèle d'ordre et de clarté. Après une exposition préalable des objectifs, des origines, et du contexte social nous arrivons à une explication du contenu et du champ d'action de la Fondation, à sa création. Dès l'origine on est frappé par la fidélité créatrice de cette institution, qui peut proclamer, sans ambages, ses idéaux humanistes chrétiens, sa mission d'Église, son enracinement dans le charisme lasallien originel, sa communion avec l'Institut et très particulièrement sa prédilection pour les pauvres. A juste titre, on explique de façon

approfondie la conception du pauvre et de la pauvreté parce que c'est là que « Fondation La Salle » cible son attention et ses efforts. Délibérément cette partie est l'une des plus longues de la présentation, car sans ces prémices l'œuvre perdrait sa dimension prophétique et salvatrice.

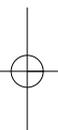
Les bases étant posées on procède alors à la description des différents campus, centres et stations d'investigation et de développement. Nous sommes à nouveau impressionnés par l'ampleur du travail réalisé. On en arrive à éprouver la sensation que l'institution contrôle une grande partie des plate-formes éducatives et formatives de la nation.

Face au phénomène de l'érosion culturelle et de l'homogénéisation galopante sous l'effet d'une globalisation incontrôlée, Fondation La Salle jette des bases très solides et les établit en tant qu'horizon : « enraciner les gens dans leur région, avec leur culture et leurs traditions... » A partir de là, de façon logique et cohérente on conçoit un projet éducatif qui provoque un dialogue irremplaçable avec la communauté locale. Au-delà, les quatre modes d'opération- investigation, éducation, production et généralisation - constituent les éléments interactifs et interdépendants pour apporter une réponse appropriée aux besoins de l'environnement. L'éducation et l'école trouvent ainsi une signification sociale exemplaire. La création d'une entité de contrôle (SOI) garantit que tous les efforts et les activités entrepris répondent à la philosophie institutionnelle.

Bien évidemment à la fin du parcours nous continuerons à nous demander comment il est possible de mener à bien cette entreprise gigantesque. Parce que les mots sont tout juste capables de nous dévoiler vaguement les rêves les plus grands et les réalisations les plus simples Très certainement, nous nous sentirons plus lasalliens, plus unis dans la mission et même un peu Vénézuéliens, au moins de cœur.

Introduction

La Fondation la Salle des Sciences Naturelles (FLASA) est une organisation de la société civile du Venezuela qui a assumé la responsabilité de répondre aux besoins les plus urgents que l'injustice et les nouvelles formes de pauvreté continuent à créer dans les secteurs les plus défavorisés de la population vénézuélienne. Elle se propose de développer les possibilités naturelles et humaines de ce pays, en collaborant à l'élaboration de stratégies inter-institutionnelles pour promouvoir des valeurs écologiques à échelle humaine et les appliquer d'une manière compatible avec les sciences et la technologie.



Mission historique

Naissance de la Fondation La Salle.

La Fondation La Salle a été créée comme un instrument d'action sociale pour assurer un travail permanent de recherche qui contribue par une action chrétienne engagée, joint à l'éducation technique et intégrale, à la rédemption de l'homme tout entier, en particulier des exclus, dans le cadre d'une intégration sociologique liée à l'environnement qui contribue à préserver les abondantes ressources naturelles dont dispose le Venezuela.

Au début de la Fondation La Salle, on trouve divers intervenants qui, unissant leur vision, efforts et persévérance, ont prêté assistance à cette institution qui, tout au long de cinq décennies d'existence, reste un point de référence dans la vie institutionnelle de la nation vénézuélienne à cause de ses succès et de ses prises de position.

La Fondation (*Fundación La Salle de Ciencias Naturales*) a été enregistrée légalement le 5 décembre 1957. Le règlement et la loi constitutive qui accompagnaient cet acte et en font foi ont été signés par le Frère Fabriciano Luis, Visiteur général du Supérieur général des Frères des Écoles Chrétiennes, le Frère Generoso, Provincial des Frères des Écoles Chrétiennes du Venezuela, le Frère Gerardo, Directeur du Collège La Salle de Tienda Honda ; Frère Gastón, président de la *Sociedad Anónima Stella* (qui administre les biens immeubles de l'Institut) ; Mrs Julio de Armas, officier du service de santé, ancien recteur de l'Université Centrale du Venezuela ; Alfredo Planchart, commerçant et naturaliste ; Oscar Augusto Machado, industriel, président d'Electricidad de Caracas (société qui fournit l'électricité à Caracas et aux régions voisines) ; Alfredo Boulton, président d'Avensa (ligne aérienne nationale) et président de la Fondation Boulton (qui se consacre à des activités artistiques) ; Oscar Rodríguez Gragirena, ancien ministre des Travaux Publics, ingénieur en chef du réseau des barrages nationaux ; Enrique Tejera, médecin, ministre et fondateur du Ministère de la Santé, ministre de l'Éducation, le Frère Ginés, directeur-fondateur de la *Sociedad de Ciencias Naturales La Salle* ; l'ingénieur en agronomie Juan Guevara Benzo, président

de la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle, ancien président de la Faculté d'agronomie de l'Université Centrale du Venezuela ; et Monsieur Luis Rivas Larrazábal, ingénieur industriel, chargé des relations publiques de la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle.

Une équipe formée de membres de la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle, présidée par l'avocat Ángel Viso Rodríguez, a donné forme au projet de règlement fixant les normes en vertu desquelles la Fondation serait établie. Le 21 août 1957 se terminait la rédaction du règlement et de la loi constitutive de la Fondation.

Vu que le Frère Ginés ne pouvait, comme religieux, réaliser la création de cette œuvre sans l'autorisation expresse de l'Institut et que ces dates coïncidaient avec la visite au Venezuela du Frère Fabriciano Luis, Visiteur général du Supérieur général de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, c'était donc le moment opportun pour informer le Frère Fabriciano du contenu de la loi constitutive et du règlement de la Fondation et lui soumettre les textes en question pour son examen et approbation.

Après une analyse minutieuse de ces documents et de nombreuses discussions à leur sujet avec les membres de la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle, le Frère Fabriciano Luis apposa sa signature autorisant la création de la Fondation. Ainsi se confirmait la naissance d'une fondation scientifique qui s'autofinancerait pour assurer la continuation des recherches que la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle avait entreprises en 1943.

Comme gage de son appui à la nouvelle fondation, l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes céda un terrain de 20.000 mètres carrés qui faisait partie de la propriété du Collège La Salle de La Colina pour la construction de l'édifice du siège social de la Fondation La Salle à Caracas.

Contexte vénézuélien entourant la naissance de la Fondation La Salle.

Il est nécessaire de se faire une idée rapide de la vie au Venezuela à partir des années 1940 et de situer dans ce contexte la naissance, le développement et la consolidation du travail de la Fondation. Sans ce cadre de référence, il est difficile de comprendre et de dégager les éléments de cette expérience suscepi-

bles d'être repris à d'autres endroits. Quel était le climat économique, social et politique dans le pays à cette époque ? Quels facteurs permettaient et favorisaient une alliance qui ferait surgir une organisation de ce type et, surtout, d'en assurer la croissance et la durée ?

En vue de donner quelques réponses à ces questions, nous avons notamment puisé des concepts et des interprétations du Diccionario de La Historia de Venezuela (F. Polar 2000), où l'on mentionne ce qui suit.

Au Venezuela, après l'ère du dictateur Gómez (Juan Vicente Gómez mort en 1936), les diverses forces sociales visent un objectif commun, la modernisation du pays. Le libéralisme et le positivisme du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle avaient préparé le terrain au rattrapage du retard (visible dans une société fortement rurale) moyennant la civilisation et le progrès. La consolidation de l'exploitation pétrolière (même aux mains d'entreprises transnationales) représente un bond considérable des possibilités réelles de faire progresser ce processus de modernisation. En faisant un examen des programmes des principales forces et organisations politiques et sociales d'alors, on reconnaît clairement la convergence qui se produit autour du projet de modernisation du Venezuela.

Cette modernisation s'accompagne de ce qu'on entend par rattrapage du retard scientifique et technologique que représentent les sociétés rurales, grâce au développement des forces productives sur la voie de l'industrialisation, celle-ci étant conçue comme un mode de production plus efficace pour fournir à la société ses assises matérielles. Cette modernisation s'accompagne aussi de l'utilisation de nouvelles formes de technologie dans tous les secteurs de la vie sociale, du développement des communications, de l'expansion des services publics et de changements radicaux dans les divers métiers et travaux dans la société.

Cette modernisation s'accompagne de l'introduction de la raison et du comportement rationnel, comme référence suprême de ce qui est humain, de l'offre et de l'extension de l'enseignement à toutes les couches de la société ainsi que de l'apparition de formes multiples d'associations sociales de masse. C'est l'époque de la consolidation du positivisme comme paradigme culturel. Dans le processus entrepris pour atteindre ce modèle, les vieilles rela-

tions sociales sont remplacées par de nouvelles et modernes, qui sont perçues comme une rupture avec les anciennes, sans continuité avec elles. Sur le plan économique, le processus est marqué par l'effort d'industrialisation, qui nécessite l'accumulation de capitaux, l'élargissement du marché des biens et services ainsi qu'une structure beaucoup plus complexe des emplois.

Au plan politique, cela signifie l'apparition et la croissance de l'État national, tout comme la naissance d'institutions et d'associations civiles représentatives des nouveaux intérêts sociaux. Se produit, en outre, un processus de centralisation politique au moyen duquel sont imposés des moyens rationnels de légitimation. Sur le plan idéologique et culturel, l'urbanisation et la concentration géographique de la population favorisent des modifications profondes des comportements personnels et sociaux. De même, une homogénéisation des attentes sociales se produit grâce à l'intériorisation du modèle de société moderne représenté par le mode de vie des sociétés qui incarnent symboliquement la modernité (États-Unis et Europe de l'Ouest).

L'enseignement formel et informel ainsi que le rôle des moyens de communication sociale revêtent une importance particulière dans ce processus, qui est socialement asynchrone, c'est à-dire qu'il ne se produit pas en même temps ni avec la même intensité dans les différents secteurs et les différentes couches de la société. Des formes sociales diverses y coexistent. Ce processus a été lancé, en général, par des secteurs avancés de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie du pays qui étaient économiquement et politiquement très actives et qui menaient la mobilisation sociale à la poursuite des objectifs de la modernisation.

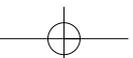
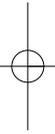
À propos de ce moment historique, l'historien Ramón J. Velásquez déclare : « L'année 1936 mérite une étude particulière puisque les Vénézuéliens, au lieu de s'appliquer à faire payer à l'entourage de Gómez les 27 ans de dictature, s'efforcèrent, aussi bien le gouvernement que l'opposition dans toutes les régions, de consolider ce qu'ils venaient d'obtenir : faire que la démocratie soit bien réelle et fournisse une nouvelle raison d'avoir confiance. Ce fut également une époque de renaissance culturelle admirable dans tous les domaines. Poètes, écrivains, peintres, sculpteurs, dramaturges partageaient avec les politiciens un ardent désir de réforme et figuraient parmi les premiers signa-

taires des manifestes. Bon nombre d'entre eux faisaient partie de la génération de 1928, notamment Arturo Uslar Pietri, Miguel Otero Silva, Francisco Narváez, Guillermo Meneses, Pablo Rojas Guardia, Carlos Eduardo de Frías et Joaquín Gabaldón Márquez. L'activité des peintres, des sculpteurs et des musiciens constituait une partie essentielle de cette renaissance, avec celle des poètes, des écrivains et des artistes des générations antérieures à 1928, comme Andrés Eloy Blanco, Rómulo Gallegos, Jacinto Fombona Pachano, Fernando Paz Castillo, Luis López Méndez, Manuel Cabré, Monsanto, Reverón, pour ne mentionner que quelques-uns des plus importants. Ils affirmaient la valeur de leur présence comme intellectuels et artistes et participaient aux grandes journées civiques de l'époque. »

« Dans cette chronique, la transcendance historique de l'année 1936 fut comme la porte d'entrée dans le monde de la liberté. On doit noter deux choses qui sont toujours présentes dans la société vénézuélienne : le désir de savoir à tout moment jusqu'où elle parvient dans ses efforts pour conquérir la liberté et le souci de marquer une nouvelle étape au rythme des changements universels. »

Dans ce cadre, et apportant une composante de caractère scientifique et éducatif, fondée sur le charisme lasallien transcendant, qui cherche à s'approcher de la pauvreté que saint Jean-Baptiste de La Salle avait constatée dans son entourage : les Frères français expulsés de leur pays qui apportèrent la richesse du charisme lasallien aux pays d'Amérique, dont le Venezuela.

À la lumière de ce charisme s'est constituée l'alliance des secteurs les plus dynamiques de la société vénézuélienne avec les Frères des Écoles Chrétiennes ou Frères de La Salle. C'est dans ce contexte historique que fut créée la Fondation La Salle des Sciences Naturelles, qui marquera un jalon dans le processus de modernisation du Venezuela contemporain.



Insertion de la Fondation La Salle dans les régions du Venezuela

Quant à la manière dont la Fondation La Salle s'implante dans les régions, le Frère Ginés écrit : « Dès que la Fondation La Salle s'implante dans les régions, elle leur apporte sa philosophie d'action et cherche à connaître, le plus tôt possible, les différents aspects de la culture régionale, en s'imprégnant peu à peu de ses manifestations les plus marquantes et en approfondissant ses contenus. »

Frère Ginés fournit de nombreux détails et déclare : « Pour en dire davantage, la Fondation étudie les divers habitats qui enrichissent la géographie locale et donnent sa physionomie particulière à la collectivité. Une fois intégrée dans une région ou un groupe déterminé, la Fondation commence à travailler selon ses méthodes. Et tout d'abord par une investigation sur les ressources naturelles qu'offre la région en employant les façons les plus appropriées de les exploiter rationnellement au bénéfice de ses habitants. »

La Fondation La Salle ne néglige pas ce qui a un lien avec les conflits sociaux qui pourraient surgir, tout en essayant de trouver la façon la plus efficace de les affronter. C'est ainsi qu'elle renforce son sentiment d'appartenance à la région et y affirme sa pertinence. Se sentant partie prenante de la collectivité régionale, elle s'adonne intensivement à la formation intégrale de la jeunesse de la région pour y susciter des personnes créatives, enracinées dans leur milieu géographique et leur culture (héritée de leurs ancêtres), en renforçant et en clarifiant les valeurs spirituelles, qui se sont estompées dans bien des cas.

La tradition culturelle locale est celle qui fournit une assise solide à la personnalité des jeunes et façonne en grande partie leur identité. Elle constitue aussi le patrimoine qu'ils sont appelés à enrichir. En ce qui concerne la vie, la Fondation La Salle travaille à un processus de formation destiné à assurer l'autonomie financière et le bien-être social des élèves ainsi que de leur milieu familial et communautaire.

Pour ce qui est de la qualité des membres de la Fondation La Salle, le Frère Ginés déclare : « Avec un programme aussi lourd de responsabilités, il n'est pas difficile de déduire que cela suppose et exige que les membres de la Fondation La Salle, surtout les responsables, les dirigeants, les enseignants et les scientifiques, approfondissent leur identité comme membres de la Fondation et, bien sûr, la mise en pratique des principes spirituels qui doivent marquer la personnalité de l'institution, laisser transparaître le sentiment d'appartenance et, par conséquent, sa véritable position par rapport aux conflits touchant l'environnement. De là découle l'importance que la Fondation La Salle accorde aux systèmes de formation permanente de ses membres. »

Création d'espaces régionaux pour l'expansion de la Fondation La Salle (Campus).

D'après ce qui vient d'être dit, on peut déduire comment sont nés, à l'échelle nationale, les campus de la Fondation La Salle, consacrés au travail sur la mer des Caraïbes et autour de l'île Margarita, dans l'Orénoque et les forêts de Guayana, dans les savanes et aux Andes. Des stations de recherches et des centres d'enseignement technique de niveau moyen et de niveau supérieur complètent le travail de chaque campus.

Nous pouvons, sans fausse modestie, nous féliciter de l'activité considérable des chercheurs qui luttent chaque jour dans tout le territoire national à partir des bases telles que la station de recherches marines de Margarita, le bateau océanographique « Hermano Ginés », la station hydrobiologique de Guayana, la station de recherches de Cojedes sur l'agriculture et l'élevage et la station de Boconó, qui permettent de découvrir la nature toute proche et sans frontières.

Le travail scientifique productif et créatif réalisé a favorisé l'appui accordé par les personnalités du monde scientifique, de l'État vénézuélien et de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Au cours de cinq décennies, 38 Frères des Écoles Chrétiennes ont rempli des missions importantes dans la Fondation La Salle. L'appui inconditionnel de ces diverses institutions et personnes se poursuivra, garantissant ainsi l'expansion de la Fondation et le maintien de sa philosophie.

Pertinence de la Fondation La Salle au XXI^e siècle.

À l'heure actuelle, la Fondation La Salle a fait sienne l'urgence de répondre aux besoins que crée la pauvreté. Selon l'esprit de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes et ses principes, et les bases de l'éducation catholique, elle a renforcé l'idéal de ce qui constitue l'option préférentielle pour les pauvres.

Philosophie de l'éducation catholique.

La Fondation La Salle s'appuie sur des idéaux humains et chrétiens, éléments fondamentaux d'une éducation catholique qui conduisent à affirmer :

1. L'éducation doit être inspirée des principes de pertinence, de réponse aux besoins et de développement des valeurs comme le travail, l'identité et la protection de l'environnement, être liée à une vision de la rédemption chrétienne, de la valeur communautaire et de la dimension professionnelle, et centrée sur la mise en valeur du travail guidée par une vision humaniste, sur la formation technologique à visée polytechnique et sur la formation scolaire à visée philosophique et scientifique.
2. L'éducation doit être conçue comme une éducation pour l'avenir qui synthétise les principes directeurs de l'identité religieuse ; être orientée vers les plus pauvres et identifiée avec les principes de qualité ; reconnaître que nous sommes à une époque de changements, de contradictions et de coexistence de différentes façons de voir les valeurs et les antivaleurs.
3. L'éducation doit être un instrument de libération de la personne qui travaille à promouvoir son propre développement ; il s'agit de la personne qui a besoin de justice, de fraternité et de vie en plénitude et les réclame, en accord avec l'évangélisation. C'est la tâche de l'Église, par le truchement du peuple de Dieu. Le tout est à faire en harmonie avec une éducation au service des pauvres, sujets historiques, pour qui le processus de libération dans un cadre éducatif doit faire ressortir leur nature solidaire, géopolitique et porteuse d'espérance.
4. L'éducation doit être rénovée, puisqu'en tant qu'option de vie elle est enracinée dans un processus spirituel qui fait du sujet de l'éducation un héritier de la résurrection et de la vie dans le Christ. Et, sur le plan humain, elle doit valoriser et protéger

la vie et l'existence, en favorisant l'identité, la force de témoignage des vertus dans nos vies, dans la dignité humaine et dans le respect des racines historiques et culturelles.

En adhérant à ces éléments, l'éducation chrétienne s'adapte aux nouvelles réalités pour tourner son attention vers les plus démunis, l'enseignement, la formation des adultes, la formation des enseignants, l'alphabétisation, l'enseignement informel, la pastorale et l'appui aux groupes juvéniles. L'attention aux pauvres constitue une occasion de les former comme agents de changement dans une visée chrétienne, suivant la pensée de l'Évangile. Cette perspective ne se limite pas à l'utilitaire, mais elle va jusqu'à la manifestation de valeurs essentielles.

Cette éducation chrétienne se caractérise par l'insistance sur la valorisation de la personne par la recherche de sa participation, de son engagement, de sa sensibilisation sociale, de son expérience professionnelle et par sa conscience écologique. Elle constitue une réponse à la demande, faite par la société, de promouvoir et de rénover les institutions, conformément à la finalité de notre service consistant à utiliser nos connaissances et notre expérience pour répondre aux besoins des plus démunis. Il s'agit de définir une situation à laquelle il faut porter remède, dans le cadre de l'attention aux pauvres dénués de possibilités sur les plans économique et académique afin de répondre à leurs besoins.

En se concentrant sur les plus démunis, l'éducation affronte la pauvreté socio-économique réelle qui, théologiquement, n'est pas voulue par Dieu et qui représente un « péché social » parce qu'elle va de pair avec l'injustice. Socialement, les pauvres sont des innocents et des victimes ; ils méritent une attention préférentielle de l'Église en vue de leur libération complète. En résumé, l'éducation lasallienne souligne que l'option pour les pauvres annonce Jésus-Christ, qui apporte le salut, la lumière et la libération, et elle constitue un retour à l'authenticité évangélique ainsi qu'une reconnaissance des bénéficiaires comme acteurs, en considérant que les pauvres sont capables d'avoir des attitudes et possèdent des aptitudes pour apprendre et se libérer.

Même en prenant ce qui vient d'être dit comme partie de la définition des politiques de la Fondation la Salle, on ne perd pas de vue l'ampleur ni les facettes multiples du problème. C'est pourquoi il faut souligner ce qui suit :

- Du point de vue du développement humain, la pauvreté évoque l'incapacité de la personne à résoudre des problèmes, à surmonter les manques de véritables possibilités, les limitations sociales et les situations personnelles pour mener une vie riche et valorisante.
- La pauvreté se manifeste par de multiples limitations relatives, notamment, à une vie saine, aux connaissances, à un niveau de vie décent, à la participation à la vie de la société et aux revenus.
- L'idée de pauvreté englobe également la pauvreté de l'environnement : contamination de l'eau, de l'air et du sol, dégradation des écosystèmes et des ressources naturelles, disparition des espèces, traitement inadéquat des déchets solides, surtout de ceux qui affectent le plus directement la santé des personnes.
- De même, l'idée de pauvreté englobe la pauvreté spirituelle : manque d'intérêt envers soi-même et envers ceux qui se trouvent dans des conditions plus pénibles... et l'appât du gain, qui vise la richesse personnelle sans souci des conséquences pour les autres.

Inspirée par cet ensemble d'idéaux, la Fondation la Salle concentre son attention et ses efforts sur les plus démunis, c'est-à-dire sur les pauvres.

Option préférentielle pour les pauvres.

Inspirée par des principes fondamentaux, l'action lasallienne est également orientée par une vision de la rédemption chrétienne, par la valeur communautaire et par la dimension professionnelle, et elle est guidée par une formation à trois volets : mise en valeur du travail guidée par une vision humaniste, formation technologique à visée polytechnique et formation scolaire à visée philosophique et scientifique.

Cette description ne s'écarte pas des questions du plan lasallien international qui, dans le cadre des concepts de l'éducation pour l'avenir, résume les principes directeurs d'identité religieuse, d'identification aux plus pauvres et de relèvement de la qualité de l'éducation (RELAL - Région lasallienne d'Amérique latine, 2001).

L'éducation pour l'avenir mène à la recherche de solutions de rechange inspirées de la vision d'une époque nouvelle (Peresson, 1992). Le monde actuel est caractérisé par les changements et les contradictions. Pour le christianisme, cela revient à dire que c'est un monde où coexistent différentes visions de valeurs et d'antivalleurs. Dans cette perspective, la mission de l'action chrétienne doit s'inspirer d'une éducation libératrice qui considère le sujet du développement comme promoteur de son propre développement. Pour l'éducation catholique, cela signifie que l'évangélisation est une tâche d'Église, qu'elle est la tâche essentielle du peuple de Dieu, qui réclame et nécessite justice, fraternité et vie en plénitude (Faure, 1972 ; Freire, 1991).

Dans une conception de l'éducation comme service des pauvres, sujets de l'histoire, et comme option de vie, fondée sur l'aspect spirituel du processus qui la fonde et fait du sujet un héritier de la résurrection et de la vie dans le Christ. Ce processus de libération dans un cadre éducatif doit mettre en évidence son caractère solidaire, géopolitique et porteur d'espérance. Sur le plan humain, en appréciant et en défendant la vie et l'existence, on favorise l'identité, vu qu'elle se fonde sur le témoignage des vertus dans notre vie, dans la décence humaine et dans nos racines historiques et culturelles.

Par l'adhésion aux éléments décrits ci-dessus, c'est la philosophie chrétienne qui inspire l'éducation offerte par la Fondation La Salle dans le cadre d'une conception pluraliste et œcuménique, rendant cette éducation accessible aux plus pauvres, sans aucune discrimination. Dans ce sens, l'histoire de l'éducation lasallienne, dans un milieu diversifié, s'est adaptée aux nouvelles réalités pour le service aux plus démunis, l'enseignement secondaire, la formation des adultes, la formation des enseignants, l'alphabétisation, l'enseignement informel, la pastorale et l'aide à la jeunesse (Anile, 1963).

Pour la Fondation La Salle, offrir une éducation aux pauvres dans leur contrée et leur milieu culturel implique la connaissance des caractéristiques qui entourent l'état de pauvreté des personnes, ses causes et les aspects sur lesquels on peut insister pour réduire les effets pernecieux de la pauvreté sur la qualité de vie des personnes.

Or, qu'est-ce qui oriente actuellement cette action ? Cette question nous fait réfléchir sur les éléments conceptuels abordés dans

les Chapitres généraux 39 à 43 de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, Chapitres qui ont insisté sur la proposition fondamentale qui oriente notre attention sur les pauvres, en donnant aux Frères la possibilité de les former pour qu'ils deviennent agents du changement, avec une vision sociale et chrétienne, c'est-à-dire dans l'optique de l'Évangile (ULSAC, 2002).

C'est pourquoi, les tâches de l'institution sont inspirées par l'Esprit et visent à fournir une éducation de qualité qui ne se limite pas à l'utilitaire, mais vise plutôt à promouvoir des valeurs fondamentales. Dans cette vue, l'éducation lasallienne se caractérise parce qu'elle est axée sur les valeurs chrétiennes, la participation, l'engagement, la sensibilité sociale, l'expertise professionnelle et écologique.

L'urgence de l'élaboration de processus plus efficaces dans la lutte contre la pauvreté, sous ses différentes formes, mène à la reformulation de visions en tenant compte des fortes proportions de pauvreté critique et de pauvreté extrême qui existent dans le monde. Comme partie des réponses à cette exigence sociale, une rénovation des institutions, inspirée de la valorisation de nos services, s'avère nécessaire. Les institutions doivent donc mettre au service de la société, pour répondre aux besoins des plus démunis, leurs connaissances et leurs expériences.

En vertu de ce qui vient d'être dit, la Fondation La Salle définit une situation qu'il faut assainir dans le cadre de l'attention aux pauvres, qui sont ceux qui ne disposent ni des moyens économiques ni de l'instruction nécessaire pour satisfaire leurs besoins fondamentaux. En même temps, les pauvres sont les personnes socialement exclues en raison de divers facteurs, dont l'appartenance ethnique, le sexe, l'âge et l'incapacité découlant de problèmes physiques, d'un manque d'études, de raisons sociales, ou, comme l'affirme un dicton populaire : les pauvres sont ceux qui meurent avant leur temps.

La Conférence épiscopale latino-américaine, réunie à Medellín, en 1968, et à Puebla, en 1979, a défini une option préférentielle clairement prophétique et solidaire avec les pauvres. Elle a déclaré, en substance : « Nous soulignons la nécessité d'une conversion de toute l'Église à une option préférentielle en faveur des pauvres, en pensant à leur libération complète » (Puebla 1134).

Elle ne veut pas, par là, ignorer l'existence d'autres pauvretés dites morales, spirituelles ou existentielles découlant de la complexité des situations familiales, sociales ou personnelles. Il est clair pour nous que ce sont des pauvretés dont il faut s'occuper, mais la Fondation La Salle a choisi, en priorité, de lutter contre la pauvreté physique, c'est-à-dire la pauvreté découlant du manque de ressources indispensables à la survie de la personne dans sa dignité.

Conformément à ce qui vient d'être dit, l'éducation intégrale que dispense la FLASA insiste sur les points suivants :

- L'option préférentielle pour les pauvres annonce Jésus-Christ, qui sauve, éclaire et libère (Sobrino, 2004).
- Elle promeut le retour à l'authenticité de l'Évangile (Vatican II).
- Elle croit que les pauvres possèdent les dons et les aptitudes nécessaires pour apprendre (Deuxième Congrès Lasallien, 1994).

Exigences de l'option préférentielle pour les pauvres.

Les exigences de cette option sont nombreuses et variées. Il convient d'en signaler les suivantes :

- condamnation de la pauvreté extrême comme étant contraire à l'Évangile ;
- appel à la conversion constante de tous les chrétiens pour la réalisation d'une identification chaque jour plus complète avec le Christ pauvre et avec les pauvres ;
- changement de mentalité personnelle et collective à propos de l'idéal de vie humaine digne et heureuse, changement qui exige d'être disposés à se convertir ;
- solidarité avec les pauvres, majoritaires dans notre continent, qui les libère et sert de témoignage pour l'évangélisation des puissants ;
- connaissance et dénonciation des mécanismes qui engendrent cette pauvreté.

Pauvreté dans le monde.

La pauvreté dans le monde est préoccupante (Romero, 2000), vu qu'environ 1 200 millions de personnes subsistent actuellement

avec moins d'un dollar par jour, tandis que l'inégalité entre les pays et à l'intérieur de leurs propres frontières continue de s'accroître. Plus de 100 millions de personnes vivent dans la pauvreté dans les pays les plus prospères d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Europe, où se trouvent plus de 35 millions de personnes sans travail.

Pauvreté en Amérique latine.

On peut signaler les indicateurs suivants :

En 2002, le nombre de Latino-Américains vivant dans la pauvreté atteignait les 220 millions, dont 95 millions étaient indigents, ce qui correspond respectivement 43,4 % et 18,8 % de la population. Il s'agit des estimations présentées par la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL) dans un communiqué prévu sur le panorama social d'Amérique latine pour 2002-2003 !

À l'échelle des pays, l'évolution de ces indicateurs entre 1999 et 2002 a été plutôt faible. Parmi les exceptions figurent l'Argentine et, dans une moindre mesure, l'Uruguay, où les conditions de vie se sont considérablement détériorées. Dans le secteur urbain de l'Argentine, le taux de pauvreté a presque doublé, passant de 23,7 à 45,4 %, tandis que le taux d'indigence a triplé, passant de 6,7 à 20,9 %.

D'un autre côté, le Mexique et l'Équateur (secteur urbain) sont les seuls pays étudiés qui ont enregistré des diminutions perceptibles de leurs niveaux de pauvreté et d'indigence au cours de cette période.

Les conditions de vie restaient presque inchangées dans la majorité des pays, à l'exception du Venezuela, où la pauvreté allait augmenter considérablement, et de l'Argentine, où la reprise de la croissance économique réduisait la proportion des pauvres.

Pauvreté au Venezuela.

Ampleur de la faim dans la région.

Par ailleurs, près de 55 millions de Latino-Américains et d'Antillais souffraient d'un certain degré de sous-alimentation à la fin de la dernière décennie. Dans un chapitre spécial consacré à la faim, rédigé en collaboration avec le Programme alimentaire

mondial de l'ONU, la CEPAL estime que 11 % de la population est sous-alimentée. Près de 9 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë (poids insuffisant), tandis que 19,4 % souffrent de malnutrition chronique (petite taille pour leur âge). Cette dernière lacune est particulièrement grave parce que ses effets sont irréversibles.

Cette pauvreté est reliée à d'autres facteurs sociaux, tels que la santé, la scolarité, le chômage et les taux élevés de criminalité. Nous pouvons en signaler quelques aspects.

Santé.

- Plus de 4 millions d'enfants et de jeunes souffrent de malnutrition.
- Plus d'un demi-million des enfants, garçons et filles, contractent deux gastroentérites par année, en moyenne.
- Le taux de mortalité attribuable à la malnutrition est passé de 3 à 4,6 par 100 000 habitants entre 1989 et 1994.

Études et emploi.

- 32 % des enfants ne vont pas à l'école.
- Parmi ceux qui commencent le cours primaire (1^{re} année), seulement 71 % terminent la 6^e, 41 % terminent la 9^e, et 38 % terminent le deuxième cycle du secondaire.
- 10,3 % des élèves redoublent chaque année.
- 34,9 % des établissements ferment leurs portes à cause du délabrement des installations.
- Plus de 480 000 jeunes de la population active sont au chômage.

Criminalité.

- Selon l'INAM (Institut national de la jeunesse), la criminalité des enfants et des jeunes a augmenté de 30 % au cours des trois dernières années.
- Sur les 2 100 000 garçons et filles souffrant de pauvreté critique, environ 26 000 ont commis des infractions contre la loi.

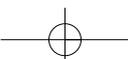
- Les homicides, dont une part significative sont commis par des enfants, sont passés du cinquième au deuxième rang des crimes.

Comment sommes-nous arrivés là ?

Au Venezuela, il est devenu évident que la pauvreté matérielle est un problème de production et de distribution des biens économiques.

- Nous avons une économie stagnante, qui ne crée pas assez de biens et de services et qui, par conséquent, ne répond pas aux besoins des habitants du pays.
- Nous n'avons pas de politiques établissant des priorités dans la distribution des revenus, tandis que des programmes sociaux mal administrés sont maintenus.
- L'État doit modifier son rôle d'intervenant dans la vie économique et renforcer son rôle de promoteur du développement et de protecteur des droits des citoyens.

La Fondation La Salle s'installe dans les zones du pays où la dépression économique est la plus forte afin de donner suite à la raison de son existence, c'est-à-dire être une institution sans but lucratif qui s'occupe des gens moins bien nantis. Tout au long de la géographie nationale elle est organisée par CAMPUS, comme nous le disions plus haut, avec l'appui d'unités de production et de programmes d'extension universitaire.



Organisation de la Fondation La Salle

La Fondation La Salle agit par le truchement de ses campus, qui sont des noyaux et des stations de recherche et de développement. Cinq campus existent actuellement.

Campus de Caracas.

C'est le lieu où se trouvent la présidence, la vice-présidence exécutive, les services d'orientation et de coordination techniques et administratives, la bibliothèque et les organismes de recherche et de développement comme l'Institut d'anthropologie et de sociologie des Caraïbes (ICAS), le Musée d'histoire naturelle La Salle et le Musée de l'homme. Dans ce campus, se trouve aussi la coordination de l'Université La Salle des Caraïbes (ULSAC). Voici un aperçu des objectifs et des travaux de ces entités.

Musée d'histoire naturelle La Salle (MHNLS) - Ses objectifs sont les suivants :

- diffuser tout ce qui concerne la connaissance, l'utilisation durable et la conservation du patrimoine naturel du Venezuela ;
- appuyer les travaux scientifiques sur le milieu ambiant ;
- étudier, conserver et enrichir la collection actuelle, une des plus représentatives de la flore et de la faune du pays ; faire partie de la mémoire de la biologie du Venezuela.

Institut d'anthropologie et de sociologie des Caraïbes (ICAS) - Ses principaux objectifs sont :

- approfondir l'étude de la diversité culturelle des différents groupes humains qui constituent la nation et promouvoir leur participation aux avantages que le pays doit offrir à ses habitants ;
- étudier les répercussions des relations des groupes sociaux avec l'entourage afin d'établir des stratégies qui réduisent les risques pour l'environnement ;
- s'efforcer de connaître les structures et les mécanismes sociaux des groupes marginalisés afin de pouvoir leur offrir un accompagnement qui réponde à leurs besoins.

Musée des populations du Venezuela et de leur environnement

- Projet de muséologie et de muséographie.
- Ce musée a pour mission d'être un musée interactif et multidisciplinaire de vulgarisation scientifique et culturelle qui intègre les langages contemporains des arts et des communications dans la transmission valorisante des connaissances sur les relations entre la population et les cultures du Venezuela et son environnement; le tout, dans une perspective humaniste qui intègre connaissances géographiques, biologiques, historiques et anthropologiques.

Direction de la bibliothèque, des archives et de la documentation :

Douze unités et plus de 350 000 consultations pendant l'année 2005. Parmi les activités des programmes d'extension universitaire, il faut signaler :

- des publications scientifiques et de vulgarisation : *MEMORIA, ANTROPOLOGICA et NATURA* ;
- des programmes à l'intention des populations waraos ;
- campagnes institutionnelles utilisant des moyens de communication ;
- autres activités.

ULSAC (Université La Salle des Caraïbes).

Elle entreprendra ses activités dans Valles del Tuy, État de Miranda, et sera très prochainement un campus autonome pouvant accueillir 645 étudiants au début et 10 000 étudiants à longue échéance. Les cours professionnels suivants sont approuvés :

- Génie en agronomie, avec spécialisation en agriculture industrielle rurale ;
- Éducation, avec spécialisation en gestion de projets éducatifs ;
- Génie en entretien, avec spécialisation en entretien industriel.

Comme développement dépendant de l'ULSAC, on compte déjà le fonctionnement du Centre de formation des ressources humaines (CFRH) à Ocumare del Tuy, à 60 km de Caracas et qui est

l'une de ses principales cités-dortoirs. Ce centre dispense à des jeunes de 15 à 25 ans exclus du système d'enseignement une formation technique dans divers domaines tels que l'informatique, le travail d'adjoint administratif et la mécanique automobile.

Campus de Nueva Esparta (Île Margarita).

Le campus comprend l'Institut universitaire de technologies de la mer (IUTERMAR), le Lycée de pêche maritime et la Station de recherches maritimes de l'île Margarita (EDIMAR), entités qui réalisent des activités d'enseignement, de recherche, de programmes d'extension universitaire et de production.

En 2005, l'Institut universitaire de technologies de la mer a admis 125 nouveaux étudiants (il en comptait un total de 1 467). Il offre les spécialités suivantes au niveau technique universitaire, qui correspond à un diplôme d'études universitaires générales :

- Hydrologie et océanographie,
- Mécanique navale,
- Navigation et pêche,
- Technologie alimentaire,
- Administration d'entreprises,
- Comptabilité et finances.

Le Lycée de pêche maritime compte quelque 1 062 étudiants, dont 100 à 120 par semestre obtiennent leur diplôme dans des spécialités reliées aux activités de la mer, par exemple :

- Mécanique de l'entretien naval,
- Réfrigération et climatisation,
- Technologie de la pêche,
- Zootechnique maritime,
- Technologie alimentaire,
- Comptabilité.

La Station de recherches maritimes de Margarita a commencé à travailler dans les domaines suivants :

- recherches sur les ressources maritimes et leur gestion responsable,

- appui à toutes les disciplines des recherches maritimes et halieutiques, spécialement en ce qui concerne les milieux physiques, chimiques, géologiques et biologiques.

Parmi les activités de programmes d'extension universitaire, il faut signaler :

- les services environnementaux des parcs nationaux ;
- les recherches effectuées avec le bateau océanographique Hno. Ginés ;
- les activités de pêche, d'enseignement et de production avec des embarcations conçues pour ces activités.

Campus annexe de l'Amazonas (Sud du Venezuela).

C'est le siège de l'Institut universitaire de technologie de l'Amazone, qui présente des caractéristiques pluriethniques. En 2005, il comptait plus de 600 étudiants qui suivaient des cours techniques universitaires dans les domaines suivants :

- Tourisme écologique,
- Agroalimentaire,
- Construction civile,
- Administration d'entreprises,
- En préparation : cours d'auxiliaire sanitaire spécialisé(e) en maladies tropicales.

Programme Punta Pescador (delta de l'Orénoque).

Le programme WARAO PUNTA PESCADOR réalise dans cet État des interventions comme les suivantes :

- enseignement : offre d'un enseignement bilingue (espagnol et warao) dans trois écoles ; 120 élèves, six enseignants waraos. Il y a aussi un programme d'alphabétisation des adultes.
- programmes d'extension universitaire : formation de travailleurs communautaires ; services sanitaires dispensés dans deux centres de services intégrés et une unité sanitaire mobile ; promotion de la production de revenus, de crédits, introduction aux notions de crédit et formation de

l'Association civile Makiri à Kojo, comme exemple d'activité d'autogestion des collectivités autochtones.

Campus de Guayana (à l'Est du Venezuela).

Dans cet État, l'œuvre de la Fondation La Salle se réalise dans deux villes : San Félix et Tumeremo.

À San Félix, on trouve :

un institut universitaire de technologie qui fournit en moyenne 300 diplômés par trimestre et compte approximativement 2 400 élèves dans les spécialités suivantes, au niveau technique universitaire :

- Électricité,
- Mécanique,
- Métallurgie,
- Sécurité industrielle,
- Administration d'entreprises,
- Comptabilité et finances.

Il y a en plus un lycée technique industriel qui a donné 150 diplômés en 2005 et qui comptait alors 1 015 étudiants. Les spécialités enseignées sont :

- Électricité,
- Mécanique,
- Réfrigération et climatisation,
- Fabrication d'instruments.

Station de recherches hydrobiologiques de Guayana, dont les principaux projets sont :

- évaluation de programmes de recherches sur les ressources aquatiques continentales et participation à ces programmes ;
- études d'hydrobiologie des grands cours d'eau du Venezuela, de leur utilisation naturelle et de leur protection effective ;
- recherche et production d'espèces et reproduction d'espèces d'eau douce comme sources de protéines peu coûteuses.

Ce campus dirige (en dehors du cadre scolaire) un programme à l'intention des jeunes chômeurs qui offre, grâce à des ententes avec des parrains, des cours intensifs de près d'un an à une moyenne de 332 élèves, dans des spécialités demandées : mécanique d'entretien, maniement de machines-outils, entretien de systèmes électriques, soudure, réfrigération, forge, etc.

Campus annexe de Tumeremo (Sud-Est du pays).

Il comprend un institut technologique pour l'étude des mines et des forêts qui compte 400 élèves dans les spécialités suivantes :

- Technologie minière,
- Sécurité industrielle,
- Comptabilité et finances,
- Électricité.

La Fondation La Salle offre des programmes d'extension universitaire dans la zone par les moyens suivants :

- émissions radiophoniques,
- enseignement **informel** dans les disciplines suivantes :
 - électricité pour apprentis - ententes avec HECLA et MINERVEN,
 - informatique (entente avec l'Association des collègues catholiques du Venezuela, AVEC),
 - réfrigération et climatisation (AVEC),
 - Électricité (AVEC),
 - Soudure (AVEC),
 - Secrétariat (AVEC).

Campus de Cojedes (Région centrale).

Des activités se déroulent dans deux villes de cet État, San Carlos et El Baúl.

À San Carlos, ville située au centre du pays, existe un institut technologique d'élevage et d'agriculture. En 2005, il a gradué 154 diplômés de niveau technique universitaire, il comptait environ 1 029 étudiants. Il offre des cours dans les disciplines suivantes :

- Zootechnie,

- Phytotechnie,
- Administration d'entreprises.

On trouve aussi à San Carlos le Lycée technique d'élevage et d'agriculture Luis Tovar, qui fournit en moyenne 64 diplômés par année et compte environ 650 étudiants dans les disciplines suivantes :

- Zootechnie,
- Phytotechnie.

Station de recherches sur l'élevage et l'agriculture (EDIAGRO), dont les principaux objectifs sont :

- parvenir à la connaissance la plus exacte possible de l'écologie de la région des plaines centrales du Venezuela, de leur capacité de production et des limites de leur environnement.
- aider les paysans des plaines à faire face à leurs besoins les plus pressants par l'utilisation durable des ressources disponibles.

À San Carlos, la Fondation la Salle réalise ses activités de programmes d'extension universitaire par les moyens suivants :

- étude et inventaire des aires archéologiques et paléontologiques de l'État de Cojedes ;
- formation donnée aux producteurs et à leur famille dans les collectivités rurales du bassin de la rivière San Carlos ;
- production d'alevins afin de promouvoir la pisciculture de la cachama, espèce d'eau douce, à l'ouest du pays.

Le campus annexe d'El Baúl (au sud de l'État de Cojedes) a une ferme-école de base, dédiée à Fray Pedro José de Villanueva, qui offre l'enseignement secondaire de premier cycle dans ses étapes II et III. Une moyenne de 45 élèves par année sortent du campus, qui compte environ 275 élèves, dont 120 enfants de paysans du canton le plus pauvre de la région, sont pensionnaires. Dans cette zone, nous offrons des activités de programmes d'extension universitaire afin de donner aux collectivités locales une formation à l'élevage de la cachama. À cette fin, le campus annexe peut compter sur un centre de recherches en pisciculture.

Campus de Boconó (en zone andine).

Dans cet État, la Fondation est active à Boconó, où se trouve un institut de technologie à l'intention des habitants de la région, qui est surtout agricole. Cette institution diplôme en moyenne 140 élèves par année et compte environ 327 étudiants répartis dans les spécialités suivantes :

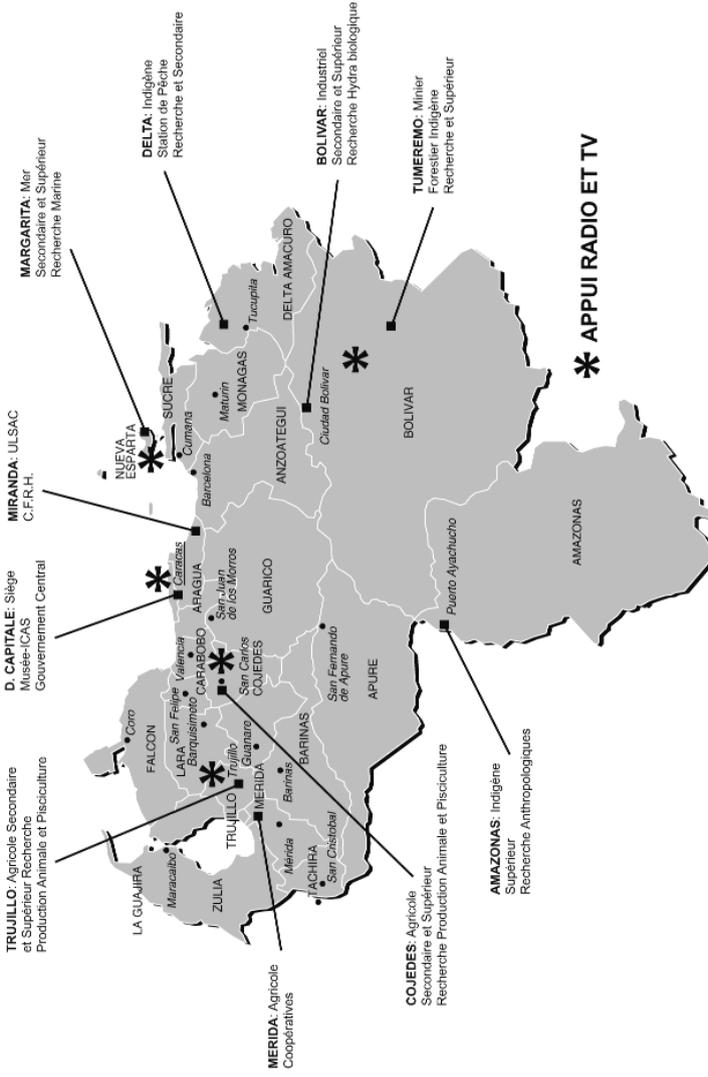
- Zootechnie,
- Phytotechnie,
- Administration d'entreprises,
- Comptabilité et finances.

Elle administre aussi le lycée technique d'élevage et d'agriculture appelé Aldea de los Muchachos (village de garçons). Pour 2005, ce lycée compte 61 diplômés et de 467 élèves, dont 60 pensionnaires, qui sont fils de paysans de la montagne. Il dispense une formation dans les disciplines suivantes :

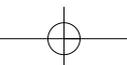
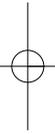
- Zootechnie,
- Phytotechnie.

Le campus annexe possède aussi une station andine de recherches écologiques dont l'objectif stratégique est le suivant :

- connaissance des écosystèmes des Andes moyennes, pour prendre des décisions sur la gestion et l'application d'une culture rationnelle dans cette région, étant donné qu'elle a été soumise à une exploitation agricole intensive fondée sur des systèmes rudimentaires de culture et l'emploi massif de produits chimiques.



1- Dans tous les Centres il y a Éducation non formelle pour les jeunes sans diplômes et sans emploi



Optique stratégique de la Fondation La Salle

Confrontée aux arguments fondamentaux et aux diagnostics de la pauvreté, la Fondation La Salle décide de la combattre. Pour ce faire, quels sont nos attitudes, nos moyens d'agir et d'apprendre ? Une telle interrogation nous fournit un point de vue stratégique qui nous permet de formuler et d'assumer la mission, la vision, les objectifs, les points forts et les actions.

Mission de la Fondation La Salle.

Accroître l'attention aux collectivités les plus délaissées en s'adaptant aux besoins et aux réalités de chacune d'entre elles au moyen de l'enseignement, de la recherche et d'activités de programmes d'extension universitaire. En s'appuyant sur la valorisation du travail, le jumelage et la solidarité afin d'enraciner les gens dans leur région et de leur fournir des instruments qui facilitent leur développement personnel et communautaire, en visant toujours à réaliser le Royaume de Dieu sur la terre.

Vision de la Fondation La Salle.

Elle amène la Fondation à se considérer comme une institution scientifique, didactique, avec des programmes d'extension universitaire et de production, intégrée synergiquement, offrant excellence et solidité. Elle est fondée sur une conception philosophique visant à favoriser la promotion des valeurs de la culture et de l'environnement de chaque population.

Objectif.

Procurer des niveaux de bien-être général, de qualité de vie, de bien-être et de développement humain digne qui soient en harmonie avec le sens chrétien et avec le plein exercice de la liberté.

But : Enraciner les gens dans leur région, avec leur culture et leurs traditions, et leur donner des instruments qui facilitent leur développement personnel et communautaire, et réduire ainsi l'exode des paysans ou des petites agglomérations vers les villes.

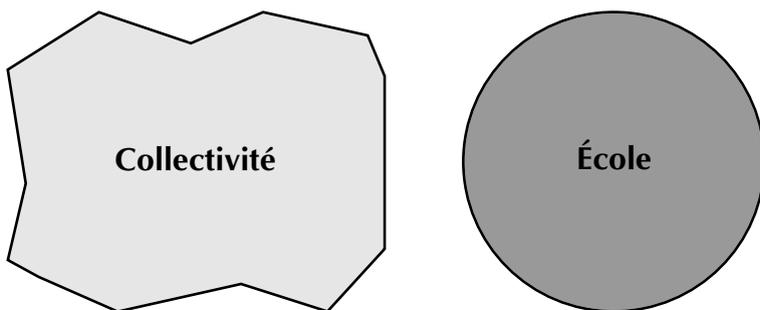
Actions.

Moyens d'action et activités précises pour atteindre l'objectif.

Insistance de la Fondation La Salle sur la collectivité

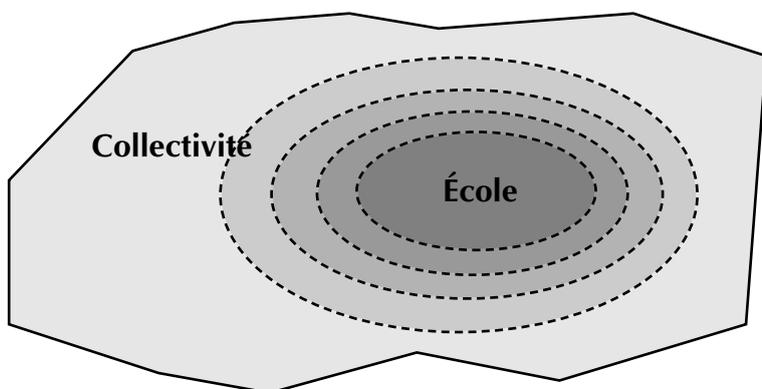
La Fondation La Salle part du principe selon lequel l'institution scolaire doit s'insérer dans la collectivité locale et régionale, passant du concept de centre d'enseignement autogéré et isolé de la collectivité à celui d'un centre d'enseignement découlant des besoins de la collectivité à laquelle elle s'intéresse. La réalité socio-culturelle des régions où l'institution est présente est prise en compte comme base de l'étude des possibilités de réalisation qui garantit la pertinence de ses programmes et des ses plans d'études.

Le schéma traditionnel appliqué dans le système scolaire du Venezuela ne permet pas une véritable interaction entre l'école et la collectivité. Les deux entités demeurent isolées. Leur unique interaction est celle qui peut se produire dans le cadre de l'élaboration des programmes de chaque plan d'études.



Ici la collectivité est perméable à la collaboration avec l'école, mais cette dernière reste dans son contexte scolaire sans s'intéresser d'abord à la réalité que vit la collectivité d'où proviennent ses élèves.

Le modèle de la Fondation La Salle sort de ce schéma pour embrasser ce qui lui est propre et qui justifie sa présence dans les collectivités où elle s'insère.

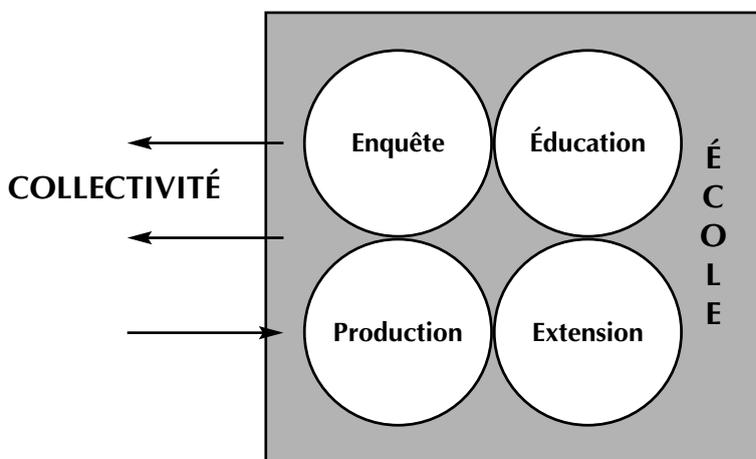


L'école doit demeurer le centre de promotion de la culture et de la formation de la collectivité à laquelle elle s'intéresse. Elle devra répondre aux besoins de la collectivité locale et régionale. Pour cela, dans le cadre de la Fondation La Salle, l'école s'efforce de connaître la culture et les traditions de la population ainsi que ses valeurs humaines et chrétiennes. Elle est attentive aux richesses culturelles que les élèves apportent à l'école, les assimile et travaille à ce que les élèves transmettent à la collectivité le processus d'acquisition de leurs connaissances afin que l'influence de l'école se répercute dans son entourage. Nous examinerons davantage le mode de programmes d'extension universitaire de l'école, qui fait ressortir plus clairement ce type d'interactions entre l'école et la collectivité.

Modes d'action de la Fondation La Salle

Les modes d'action de la Fondation La Salle sont l'enseignement, la recherche, les programmes d'extension universitaire et la production. L'existence de ces modes d'action constitue un modèle de réponse à la lumière de l'action prioritaire en faveur des pauvres.

Ces modes d'action sont des éléments interdépendants et jouant d'un commun accord dans la conception et l'exécution de mesures institutionnelles. Leur distinction n'a qu'une valeur didactique, vu qu'ils fonctionnent de manière synchronisée et cohérente. Ainsi, ils forment un ensemble d'actions qui répondent aux besoins sociaux du milieu, dans le cadre de la philosophie de l'institution, où la personne est le centre de l'action et où elle est orientée vers la collectivité.



Le développement du curriculum est donc envisagé comme un mouvement en spirale et interactif entre les divers modes d'action. Chacune des fonctions occupe son propre espace. Aucune ne l'emporte sur les autres ni ne les exclut. Elles se complètent et s'enrichissent toujours mutuellement. Elles sont orientées par une planification et une coordination qui laissent une large place à la concertation, à la négociation et aux échanges.

Il faut souligner que les **deux facteurs** principaux de cohésion sont la gestion des connaissances et de la technologie et que ces facteurs sont considérés comme interdisciplinaires et transdisciplinaires. Tout l'ensemble mène à des expériences qui permettent la formation intégrale des personnes et les préparent à la vie.

Enseignement.

Tout l'enseignement donné par la Fondation La Salle est de nature technique. Dans la formation de leurs élèves, les institutions de la Fondation La Salle prévoient des aspects tels que :

Des composantes qui permettent une formation intégrale, en veillant à ce que tout au long des études il y ait des actes d'enseignement, de recherche, de programmes d'extension universitaire et de production, selon les programmes de cours ;

Des actions qui relient la théorie à la pratique, en prévoyant un espace pour l'intégration entre enseignants, élèves et collectivités tribune où se confrontent connaissances, réalité et société ;

Des expériences de formation qui, isolément ou collectivement, permettent la participation à la promotion de leur prochain et à la transformation du contexte.

Cette fonction révèle le caractère didactique de la Fondation La Salle et s'accomplit ainsi :

- dans le centre de localités où la pauvreté est plus générale et spécialement dans des régions frontalières ou autochtones ;
- par des services spécialisés destinés aux jeunes et aux adultes qui n'ont pas la possibilité d'améliorer leur sort ;
- en donnant une formation technique et professionnelle qui permette une insertion rapide dans le marché du travail et dans la société ;
- par des cours et des programmes très pertinents destinés à favoriser le développement des économies locales et régionales ;
- en élaborant des programmes de spécialisation technique pour des jeunes qui ont quitté le système scolaire ou qui se trouvent sans travail - ce type de spécialisation est offert

par des enseignants embauchés à cette fin et dans des ateliers d'enseignement formel ;

- en accordant prioritairement des places dans nos établissements aux élèves qui ont moins de ressources économiques ;
- en accordant prioritairement des places aux personnes très vulnérables sur le plan socio-économique.

De plus, ce mode d'action est centré sur :

- la sensibilisation aux situations de pauvreté touchant les personnes et leur environnement,
- l'étude des causes de la pauvreté,
- les réponses que le diagnostic exige,
- les stratégies pour y porter remède.

Pour l'étude sociologique des populations prises en charge, la Fondation La Salle compte sur l'Institut d'anthropologie et de sociologie des Caraïbes (ICAS). Dans ce but, elle maintient une équipe d'anthropologues et de sociologues qui évaluent le processus en permanence.

Le modèle didactique universitaire de la Fondation La Salle n'envisage pas d'activités dites de stage qui permettent aux élèves d'appliquer leurs connaissances, pendant un certain temps, dans des entreprises ou des coopératives. Celui qui entre à l'université doit, dès le début de son cours, s'engager dans des activités qui s'y rattachent.

Sa présence active et continue dans le monde industriel ou les organisations communautaires lui fournit du matériel qu'il doit traiter dans l'institution d'enseignement pour analyser les problèmes ou les avantages qui en découlent, commençant ainsi l'exercice de sa profession et sa contribution directe aux collectivités de son entourage. Tout cela exige des processus systématiques de recherche qui, sous la direction de tuteurs spécialisés, donneront comme produit final ce que l'on appelle improprement jusqu'à maintenant, un travail scolaire pratique.

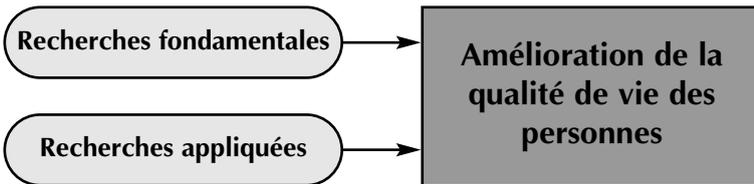
Comme on peut le voir, nous sommes en présence d'un enseignement ouvert sur la collectivité, où l'élève participe à sa vie, en même temps que la collectivité bénéficie de l'apport de l'élève et

de l'institution en général. C'est seulement lorsque l'élève prend conscience des problèmes qui sont la cause de sa pauvreté et qu'il entrevoit la manière de les combattre que s'éveille en lui le désir de devenir un professionnel qui s'adonne entièrement à l'exercice de sa profession afin d'améliorer la qualité de vie de ses semblables.

Recherches.

Quant aux modes d'action, les recherches doivent favoriser l'application des connaissances. C'est pourquoi, il faut signaler qu'à la Fondation La Salle, les recherches visent à contribuer à la solution des problèmes de santé et de pauvreté.

Pour cela, on mène des recherches fondamentales, qui permettent de produire des connaissances, et des recherches appliquées, afin de mettre à l'essai et de valider ces connaissances et de parvenir à des transformations socio-éducatives et productives dans les collectivités, pour trouver d'autres moyens d'améliorer la qualité de vie; tout cela sans perdre de vue que tout résultat des recherches est appliqué dans la mesure où il bénéficie, de manière plus ou moins évidente, à la collectivité ou à la société en général.



Conformément à ce qui précède, l'exécution des recherches est assurée par les moyens suivants :

- stations expérimentales dans des environnements géographiques riches en ressources naturelles et socio-culturelles en vue de préserver le milieu ambiant en le rendant durable et d'étudier l'utilisation rationnelle de ces ressources ;
- études de la biodiversité et de ses répercussions sur les cultures en voie d'appauvrissement - certaines cultures dépendent exclusivement du milieu naturel où elles sont implantées - l'analyse des conditions de l'environnement, dont dépendent ces cultures et la recherche de solutions

aux répercussions négatives d'une mauvaise gestion de la biodiversité, compteront parmi les principales tâches de recherche de la Fondation La Salle ;

- études des répercussions sur l'environnement demandées par les entreprises et par l'État - en tant que moyen de contrôler les processus de développement qui peuvent influencer directement sur les conditions de l'environnement et, par conséquent, sur la qualité de vie des personnes ;
- transfert de technologies adaptées aux caractéristiques géographiques et socio-culturelles de la région afin d'optimiser la production ;
- orientation de la production d'aliments vers les produits adaptés au milieu et plus riches en protéines.

Pour l'exécution des recherches, la Fondation La Salle compte d'au moins 40 chercheurs professionnels dans différentes disciplines. Ces chercheurs se trouvent dans les stations qui s'occupent de pisciculture, d'arts maritimes, d'agriculture, de mines et de forêts, ainsi que de ce qui concerne les études hydrobiologiques dans les grands bassins fluviaux du pays.

Quand nous parlons de recherches fondamentales, nous pensons à celles qui sont effectuées en réponse à des demandes de l'État ou d'entreprises privées. Pour ce type de recherches, la Fondation dispose d'équipements sophistiqués (bateau de recherches océanographiques, spectrophotomètres à haute définition, etc.) qui permettent de recueillir et de traiter des données. C'est le cas des études sur les répercussions sur l'environnement, les phénomènes maritimes, le contrôle de la qualité des aliments, le comportement de la flore et de la faune, par exemple.

En parlant de recherches appliquées, nous pensons à celles qui sont effectuées pour appuyer directement les activités d'élevage et d'agriculture, la pisciculture en eau douce et l'exploitation minière et qui sont généralement reliées à des modèles pédagogiques menant à un rendement supérieur de la production et à une meilleure orientation des techniques de gestion durable pouvant être utilisées par les petits producteurs.

Les élèves participent directement aux recherches fondamentales et aux recherches appliquées, ce qui leur permet d'appliquer ce qu'ils apprennent dans les salles de cours.

Programme d'extension universitaire.

Il y a d'abord les activités qui permettent à la Fondation La Salle d'apporter aux collectivités les connaissances et l'organisation qui favorisent la gestion durable des ressources de leur milieu et de leur culture. L'interaction avec les collectivités permet à la Fondation et à ses institutions d'enseignement, à l'intérieur d'un processus tourné vers l'extérieur, de connaître les problèmes ainsi que de trouver et d'appliquer des solutions. C'est pourquoi la Fondation établit...

- des alliances et ententes pour offrir un enseignement informel à des jeunes peu scolarisés ou exclus du réseau scolaire - c'est une façon d'atteindre ces jeunes qui ne reçoivent pas d'enseignement formel ;
- des unités d'autogestion de services en faveur des collectivités régionales - celles-ci s'engagent dans ces processus et parviennent à constituer un milieu de vie de meilleure qualité et durable ;
- des études sociologiques des collectivités qui bénéficient de nos services - ces études cernent les caractéristiques liées à l'identité des collectivités en vue d'appliquer les techniques de production et de développement en harmonie avec leur culture ;
- des plans et programmes destinés à approfondir la connaissance des cultures et des valeurs régionales, réduisant ainsi les effets négatifs de l'exploitation des ressources qui affectent directement l'environnement et les conditions de vie traditionnelles reliés à une culture.

Les activités de programmes d'extension universitaire découlent de programmes permanents et durables. Ce sont celles qui font sentir la présence de la Fondation La Salle dans les localités et régions où elle s'insère. En général, il s'agit de programmes axés sur l'orientation et l'organisation des collectivités. Ils font partie de la vie sociale et politique des collectivités et ils deviennent des références culturelles et sociales. Les activités des programmes d'extension universitaire permettent à la Fondation La Salle d'aller au-devant des collectivités et d'établir des alliances et des ententes avec des organismes publics et des organismes privés

pour assurer la coordination des efforts en faveur du développement local ou régional.

Production.

Ce mode d'action constitue un point d'ancrage préférentiel dans les politiques de la Fondation La Salle, vu qu'il permet d'apporter des solutions concrètes et novatrices. Enseigner aux élèves par la pratique est considéré comme activité didactique et comme activité interdépendante des recherches parce que ce mode d'action se fonde sur les connaissances appliquées. Il faut souligner qu'il facilite son inclusion dans le travail productif.

Ce mode d'action prend la forme d'actions concrètes d'autogestion qui se réalisent ainsi :

- en valorisant le travail comme facteur essentiel à l'insertion sociale ;
- en faisant en sorte que l'élève participe directement à des activités de production ;
- en créant des bases pour l'organisation de coopératives ou d'associations de production ;
- en incitant les élèves à participer à la création et au fonctionnement de modèles didactiques de production ;
- en favorisant l'insertion des élèves comme stagiaires dans des unités didactiques de production ;
- en créant des alliances ou des ententes pour l'insertion des diplômés dans le marché du travail.

À la Fondation La Salle, on pense que, au-delà de l'entraînement nécessaire de l'élève à l'utilisation des techniques de production, se trouve l'application de ses connaissances sur le terrain du processus de production, qui comprend des aspects reliés à la qualité des produits, à leur rentabilité commerciale et aux techniques de commercialisation. Pour cela, l'institution peut compter sur des unités de production relevant de tiers où les élèves, en vertu d'ententes, participent directement à l'organisation des entreprises et aux techniques de production et de commercialisation. Des expériences de production sont réalisées dans des collectivités autochtones, des régions rurales et dans le développement piscicole dans des zones maritimes ou fluviales.

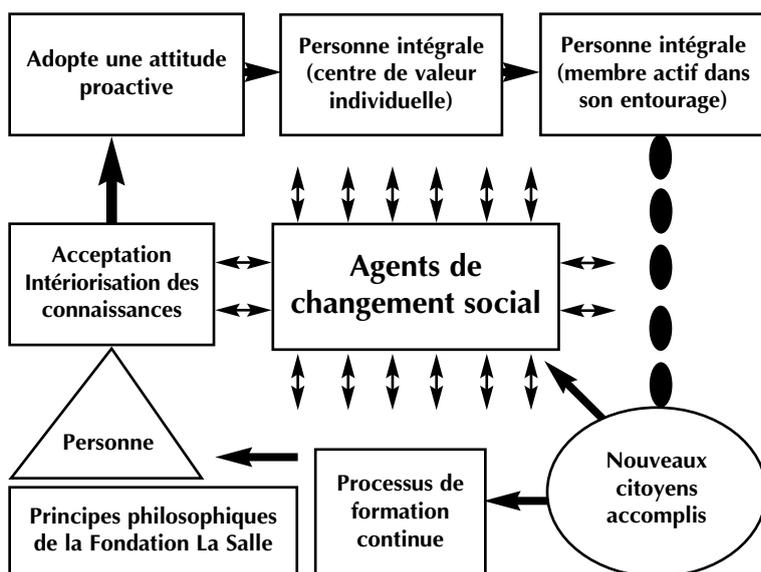
Comme il a déjà été dit, ces modes d'action de la Fondation La Salle constituent des éléments interdépendants dans la conception et l'exécution d'actions institutionnelles et ils répondent à des demandes sociales de l'entourage, à l'intérieur de la philosophie de l'institution.

Service d'orientation intégrale (SOI)

Pour réaliser bon nombre des actions conjointes d'enseignement et de programmes d'extension universitaire, on compte sur un service d'orientation intégrale (SOI), qui est une direction relevant de la présidence de la Fondation La Salle et qui garantit la présence et l'application de la philosophie institutionnelle, fondée sur les principes chrétiens contenus dans l'Évangile.

Les fonctions de cette direction sont :

- élaborer des programmes adéquats de motivation du personnel ;
- appliquer des plans concrets de formation humaine et chrétienne des élèves de tous les niveaux (éducation religieuse formelle pour le premier cycle du secondaire et l'enseignement moyen) et plan d'études formelles humano-chrétiennes dans les instituts de technologie ;
- susciter dans les collectivités le désir de vivre les valeurs humaines universelles ;
- élaborer des plans de formation permanente des formateurs.

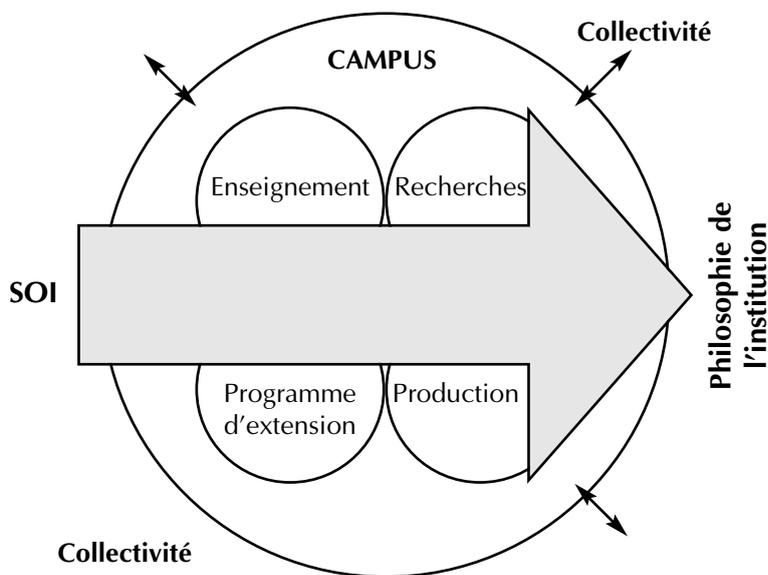


Toute personne qui entre dans l'institution comme élève et toute personne qui y travaille ou s'y forme, se trouve engagée dans un processus de formation permanente. Dans le cadre de ce processus, on lui fait connaître la philosophie de l'institution, et la réflexion porte principalement sur trois processus : l'apprentissage de cette philosophie, basée sur des principes et des valeurs ; l'intériorisation de ces principes et de ces valeurs afin qu'ils soient compris dans tous leurs aspects ; un temps de réflexion pour parvenir à l'acceptation des valeurs et des principes par le sujet en formation. Une fois que ce dernier connaît, comprend et assume la philosophie de l'institution, il devient membre actif de la Fondation La Salle, c'est-à-dire qu'il est capable de transmettre aux autres les valeurs et les principes qu'il a reçus dans sa formation.

Nous sommes donc en présence d'une personne intégrale qui est un individu et qui deviendra une personne accomplie, membre actif de son entourage. La formation de personnes actives dans leur environnement institutionnel forme progressivement un groupe de citoyens nouveaux capables de devenir agents de changement social qui agiront à l'intérieur et à l'extérieur de l'institution. Elles auront toujours la possibilité de revenir dans le système de formation afin de s'engager davantage.

Ces personnes contribuent ainsi à la réalisation des objectifs suivants :

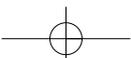
- sauver les valeurs culturelles des régions où elles travaillent ;
- promouvoir les bonnes relations interpersonnelles au sein de l'institution ;
- démontrer l'importance du travail synergique de base pour surmonter les difficultés liées aux circonstances ;
- renforcer le climat organisationnel, qui favorisera tous les processus qui font participer les personnes à la réalisation de la mission de la Fondation La Salle.



L'interaction de ces modes constitue un modèle de réponse

Le service d'orientation intégrale (SOI) est présent dans tous les modes d'action parce qu'aucun de ceux-ci ne saurait négliger l'orientation philosophique qui inspire l'institution. La synergie établie entre les quatre modes d'action doit être fondée sur les principes de base sur lesquels repose l'existence même de la Fondation La Salle.

On désire, par là, aider la société en fournissant la formation de personnes qui assimilent les connaissances, adoptent une attitude proactive, sont conscientes de leur individualité et de leur entourage, capables de devenir d'excellents professionnels qui se perfectionnent constamment, en résumé, qui soient des agents de changement social.



Ressources dont la Fondation La Salle dispose

Pour le fonctionnement de son modèle, la Fondation La Salle compte sur un système de financement qui combine les ressources provenant de diverses institutions. Les mécanismes les plus utilisés sont :

- ententes avec des entités gouvernementales : ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports et de l'Enseignement supérieur, ministère de l'Intérieur, mairies et autres entités publiques ;
- projets de financement conclus avec des organismes privés nationaux ou internationaux ;
- services fournis pour des organismes publics ou privés, projets d'autogestion et accords internationaux ;
- donations.

La Fondation La Salle s'efforce d'accroître l'autogestion au moyen de lettres d'intention, d'accords et d'ententes, dans le cadre d'alliances qui visent à offrir des services faisant appel à nos possibilités : stations de recherches, programmes d'extension universitaire universitaire, ateliers, bibliothèques, laboratoires et systèmes d'information et d'informatique, entre autres.

Il est intéressant de constater que la principale source de revenus de la Fondation La Salle, a été le processus de signature d'ententes avec le ministère de l'Éducation et celui de l'Enseignement supérieur. La première entente, avec l'Association des collèges catholiques du Venezuela (AVEC) fut signée en janvier 1991. Après cinq ans de pourparlers, on parvint à signer un accord avec le ministère de l'Éducation d'alors. Les aspects considérés comme essentiels pour parvenir à une signature furent les suivants : a) épargne des ressources financières de l'État à cause de moindres coûts par élève ; b) possibilité d'accroître les services offerts à la population peu fortunée ; c) valeur de l'apport de l'enseignement privé catholique sous forme d'immeubles et de personnel, valeur très supérieure à ce que le ministère supposait ; d) garantie du bon usage des ressources fournies à l'enseignement catholique par l'État.

Pour ce qui est de l'entente de la Fondation La Salle avec le ministère de l'Enseignement supérieur, on peut ajouter que le prestige de la Fondation, la qualité des services offerts et l'attention portée aux zones les plus démunies du pays furent quelques-unes des considérations importantes qui menèrent à la signature d'une entente très semblable à celle qui avait été signée avec l'Association des collèges catholiques du Venezuela (AVEC), mais en y ajoutant l'enseignement supérieur et le secteur des recherches ainsi que l'administration de la Fondation.

Il est certain que l'apport de l'État nous rend très dépendants. Actuellement, il n'y a aucune ingérence que ce soit dans la structure du gouvernement de la Fondation La Salle ni dans l'application de sa philosophie.

La Fondation La Salle s'efforce d'augmenter les opérations d'autogestion au moyen d'ententes avec des entités régionales, des entreprises privées et des projets de production qui se réalisent dans ses campus.

Nous disposons d'une certaine autonomie, mais nous serons toujours assujettis à la loi qui régit les fondations dans le pays.

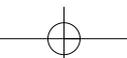
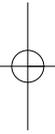
Il est bon d'ajouter que la Fondation La Salle produit un actif considérable.

Actions et opérations stratégiques

Les actions ou opérations de la Fondation La Salle sont orientées par un ensemble d'options pour élaborer une politique sociale qui facilite véritablement l'amélioration de la situation des groupes moins favorisés.

Ces opérations stratégiques visent les objectifs suivants :

- favoriser les conditions permettant à la population, par ses propres moyens et dans un entourage favorable, d'accroître sa productivité et ses revenus, sans attendre des versements de subsides sans contrepartie ;
- concentrer les efforts sur la promotion d'une meilleure qualité et d'une plus large couverture des services d'enseignement, de santé et de logement offerts dans les collectivités, en même temps que veiller à procurer la sécurité alimentaire, l'emploi et l'acquisition de terrains ;
- veiller à ce que les personnes et les collectivités mettent leurs talents et leurs énergies à profit pour réaliser l'auto-gestion en coopération, augmenter la croissance économique et le bien-être de la société et pour renforcer la stabilité sociale et la démocratie ;
- offrir des services aux collectivités, dans un sentiment d'équité, afin d'aider leurs organismes à trouver des ressources, de la formation humaine, des avances technologiques et scientifiques aussi bien que des processus de commercialisation de leurs produits.



Conclusions

L'option en faveur des pauvres, prise par la Fondation La Salle, présente les caractéristiques suivantes :

- Elle s'inspire des principes fondamentaux de l'éducation lasallienne, axée sur la pertinence, la réponse aux demandes et aux besoins ainsi que sur le développement de valeurs comme le travail, l'identité et le milieu ambiant - tout cela étant basé sur la conception chrétienne de la personne.
- Elle s'adapte aux lignes directrices données par les instances du gouvernement international de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes qui, en vertu d'une conception de l'éducation pour l'avenir, a résumé, pour l'ensemble du monde et particulièrement pour l'Amérique latine, les principes directeurs de son identité religieuse, de l'identification avec les plus pauvres et du relèvement de la qualité de l'éducation dispensée.
- Elle repose, de même, sur des éléments qui découlent des demandes sociales du milieu, où règne une extrême pauvreté et où l'on a besoin d'aide pour survivre.
- Elle regroupe l'enseignement, les recherches, les programmes d'extension universitaire et la production comme étant des modes d'action qui, de façon synchronisée et cohérente, répondent aux demandes sociales du milieu. Tout ceci est mis en œuvre dans le cadre de la philosophie de l'institution, où la personne est le centre de l'action et où elle est tournée vers la collectivité.
- Elle assume un modèle qui permet de former en vue de la gestion des connaissances, du renforcement d'une attitude proactive, d'une prise de conscience de l'individualité et de la collectivité ainsi que de la capacité de susciter un changement social.

Synthèse.

La Fondation La Salle applique un modèle didactique fondé sur une philosophie humano-chrétienne et inspiré du charisme de

saint Jean-Baptiste de La Salle. Ce modèle est concentré sur des aspects tels que :

- Le fonctionnement synergique de ses quatre modes d'action est une caractéristique qui garantit l'efficacité accrue du travail réalisé par la Fondation La Salle pour accomplir sa mission.
- L'intégration entre l'école (campus) et la collectivité permet à la Fondation de se tourner vers les collectivités locales, régionales ou nationales.
- L'occasion de recevoir une formation, offerte à ceux qui n'ont pas les moyens de se la procurer, fournit à des enfants et à des jeunes issus de milieux sociaux à hauts risques la possibilité de bénéficier de ses programmes.
- La promotion de valeurs qui caractérisent l'identité régionale et nationale est ce qui permet à la Fondation La Salle d'offrir une éducation intégrale fondée sur une formation humano-chrétienne.

Questionnaire Final

Pour réfléchir et partager

1. Quelle impression globale retires-tu de la lecture du cahier ? Connais-tu cette réalité ? Si oui qu'as-tu découvert de nouveau ?
2. Trouves-tu des limites à ce projet ? Quelles interrogations suscite-t-il ? Quel défi pour le futur ?
3. Quelles sont, à ton avis, les clés fondamentales du succès de Fondation La Salle ? Quels éléments penses-tu qu'il serait intéressant d'introduire dans ton contexte local ou de district ?
4. Comment faire en sorte que ton œuvre éducative établisse un dialogue plus fécond avec la communauté dans laquelle elle est insérée ? Quelle serait la situation finale idéale d'une interrelation responsable ?

Bibliographie

- ANILE, A. (1963). San Juan Bautista de la Salle. La voz de Guayana No. 7. Órgano divulgativo de la Artesanal Salle, San Félix.
- CEPAL (1994). Anuario Estadístico 1993. <http://www.eclac.cl>
- CONCILIO VATICANO II (1966-67). Capítulo de Renovación. Apartados 1.43, D34.4. Ciudad del Vaticano.
- FAURE, Edgar (1972). Apprendre à être. Commission internationale sur de développement de l'éducation-UNESCO. Paris, France.
- FREIRE, Paulo (1991). ¿Extensión o Comunicación? La concientización en el medio rural. Siglo XXI Editores. México.
- FLASA. Proyecto Universidad La Salle del Caribe (2001). Estudio Académico. Caracas, Venezuela.
- FLASA. Proyecto Universidad La Salle del Caribe (2001). Estudio de Factibilidad. Caracas, Venezuela.
- FLASA (M/F). Esencia y Presencia de una Institución (Modos de Acción). Serie de Revistas, Fundación La Salle. Caracas, Venezuela.
- FUNDACIÓN POLAR, Diccionario de la "Historia de Venezuela", versión digital. (2000).
- FUNDACIÓN POLAR. Venezuela siglo XX. Visiones y Testimonios. (2001).
- HERMANO GINÉS (1992). Pensamiento Filosófico para un quehacer. Fundación La Salle de Ciencias Naturales. Caracas, Venezuela.
- INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES (2003). Éducation humaine et chrétienne des pauvres.
- JÁCOME, Francine (1993). Diversidad cultural y tensión regional. América Latina y el Caribe. Editorial Nueva Sociedad. Caracas, Venezuela.

- KLISKBERG, B. (Editor) (1997). Pobreza: un tema impostergable. Fondo de Cultura Económica - Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo. Caracas, Venezuela.
- NATIONS UNIES. Rapport sur le développement, Programme des Nations Unies pour le développement humain (PNUD), 2004.
- PERESSON, Mario (1992). Hacia una educación alternativa. XVI Congreso Interamericano de Educación Católica. CIEC, México.
- PERRINO, Miguel (1963) El taller. La voz de Guayana No. 7. Órgano divulgativo de la Artesanal Salle, San Félix, Venezuela.
- Red de las Personas Religiosas a favor de los Niños (GNRC) (2001). La Propuesta de las Personas Religiosas para Erradicar la Pobreza.
- RELAL - Región Latinoamericana Lasallista (2001). Proyecto Educativo Regional Lasallista. Bogotá, Colombia.
- República Bolivariana de Venezuela Ministerio de la Familia (1994). Estimaciones de Pobreza, Caracas, Venezuela.
- ROMERO, Alberto (2000). El mundo de la pobreza. Tendencias, Vol 1. No.2, 35-59: Revista de la Facultad de Ciencias Económicas y Administrativas, Universidad de Nariño. Colombia.
- SABINO, Carlos (1996). La Pobreza en Venezuela. FKA-CEDI-CE-Pensamiento y Acción, Caracas, Venezuela.
- SOBRINO, Jon (2004). Opción por los pobres. RELaT 251, <http://servicioskoinonia.org>
- UNIVERSIDAD LA SALLE DEL CARIBE - ULSAC (2002). La Universidad Lasallista y el servicio a los pobres. Ponencia presentada en el encuentro de Visitadores con Instituciones de Educación Superior Lasallista de Latinoamérica. Santiago de Chile.

Table des Matières

• Présentation	5
• Introduction	7
• Contexte historique	9
• Insertion de la Fondation La Salle dans les régions du Venezuela	15
– Création d'espaces régionaux pour l'expansion de la Fondation La Salle (campus)	16
– Pertinence de la Fondation La Salle	17
– Philosophie de l'éducation catholique	17
– Option préférentielle pour les pauvres	19
– Exigences de l'option préférentielle pour les pauvres	22
– Pauvreté dans le monde	22
– Pauvreté en Amérique latine	23
– Pauvreté au Venezuela	23
– Comment sommes-nous arrivés là?	25
• Organisation de la Fondation La Salle	27
– Campus de Caracas	27
– Campus de Nueva Esparta	29
– Campus annexe de l'Amazonas	30
– Programme Punta Pescador	30
– Campus de Guayana	31
– Campus annexe de Tumeremo	32
– Campus du Cojedes	32
– Campus de Boconó	34
• Optique stratégique de la Fondation La Salle	37
• Insistance de la Fondation La Salle sur la collectivité	39
• Modes d'action de la Fondation La Salle	41

– Enseignement	42
– Recherches	44
– Programme d’extension universitaire	46
– Production	47
• Service d’orientation intégrale (SOI)	49
• Ressources dont la Fondation La Salle dispose	53
• Actions et opérations stratégiques	55
• Conclusions	57
– Synthèse	57
• Bibliographie	59